



Revue européenne des migrations internationales

vol. 21 - n°3 | 2005

Familles, destins personnels et appartenances collectives en migration

Du silence au réveil. La communauté acadienne et francophone de Miramichi, ALLAIN Greg et BASQUE Maurice

Nouveau-Brunswick, Miramichi, Centre communautaire Beausoleil, 2005, 320 p. ISBN : 2-9808882-0-6

Gilles Ferréol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/remi/4325>

ISSN : 1777-5418

Éditeur

Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 212-213

ISBN : 2-911627-45-8

ISSN : 0765-0752

Référence électronique

Gilles Ferréol, « *Du silence au réveil. La communauté acadienne et francophone de Miramichi*, ALLAIN Greg et BASQUE Maurice », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 21 - n°3 | 2005, mis en ligne le 27 novembre 2008, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/remi/4325>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Université de Poitiers

Du silence au réveil. La communauté acadienne et francophone de Miramichi, *ALLAIN Greg et BASQUE Maurice*

Nouveau-Brunswick, Miramichi, Centre communautaire Beausoleil, 2005, 320 p. ISBN : 2-9808882-0-6

Gilles Ferréol

RÉFÉRENCE

Du silence au réveil. La communauté acadienne et francophone de Miramichi, ALLAIN Greg et BASQUE Maurice, Nouveau-Brunswick, Miramichi, Centre communautaire Beausoleil, 2005, 320 p. ISBN : 2-9808882-0-6

- 1 Après Saint-Jean et Fredericton, Miramichi — dénommée « Terre de Michalman » par Jacques Cartier — constitue le troisième et dernier volet d'une vaste enquête socio-historique consacrée aux communautés acadiennes francophones du Nouveau-Brunswick.
- 2 Deux parties, comprenant chacune quatre chapitres, composent cet ouvrage. La première, sous la plume de Maurice Basque assisté de Bertin Cyr et Éric Snow, retrace avec minutie les grands moments ayant jalonné la destinée d'une région peuplée à l'origine d'Amérindiens mi'Kmaq et fréquentée à l'époque coloniale par des pêcheurs, des marchands de fourrures et des missionnaires, la seigneurie de Richard Denys de Fronsac ayant joué durant cette période un rôle important. L'épisode du Grand Déangement et l'accueil de familles de réfugiés fuyant la déportation occupent, à juste titre, une place privilégiée, de même que d'autres tragédies très marquantes, tel le gigantesque incendie de l'été 1825 qui dévasta toute la côte, fit perdre la vie à près de cinq cents personnes et occasionna des dégâts considérables estimés à « plus d'un million de piastres » (p. 54). Au

fil du temps, est-il souligné, la langue de Molière devint de plus en plus confinée aux espaces domestiques, aux camps de bûcherons et aux parvis des Églises, les villages de Beaverbrook et Bellefond — situés au nord de Newcastle, chef-lieu du comté de Northumberland — faisant figure au début du xx^e siècle de « foyers de survivance » (p. 73). Parmi les « voix de la résistance » les plus influentes, citons celles de Charles Guérin, fondateur du journal *La Justice*, de Mgr Chiasson, évêque de Chatham puis de Bathurst, ou bien encore de Louis de Gonzague Babineau, gérant du célèbre Lyric Theatre de Loggieville.

- 3 Après ces repères chronologiques et ces éléments de cadrage, le relais est pris par Greg Allain, lequel analyse en détail les différents facteurs ayant favorisé le passage d'une « stratégie du silence et du repli » à l'affirmation d'un « sentiment de fierté et d'appartenance ». L'un d'entre eux est d'ordre institutionnel et se réfère aux recommandations du rapport de la Commission Finn-Elliott, déposé en 1979, notamment la création de districts scolaires pour les minorités linguistiques. L'inauguration à l'automne 1985 du Carrefour Beausoleil, à la fois école et centre culturel (ces deux composantes devant être bien arrimées et non pas simplement cohabiter), fut à cet égard un événement décisif, faisant passer du rêve à la réalité et engendrant des synergies à travers un réseau associatif très dense et dynamique proposant une myriade d'activités, comme le « Carnaval d'hiver » ou les « Expo Sciences », et de services, par exemple la Médiathèque Père-Louis-Lamontagne, la Garderie Boîte à surprises ou les célébrations religieuses, sans oublier la fête du 15 août et le Festival du Réveil « avec discours, lever de drapeau, spectacles musicaux et tintamarre » (p. 21). Si le bilan, on le voit, est des plus positifs, deux défis de taille subsistent : d'une part celui du bénévolat et de la participation (« syndrome des TLM : Toujours les mêmes », p. 285), de l'autre celui des relations — souvent tendues — avec la majorité anglophone.
- 4 L'image qui prévaut, au terme de ce beau travail, n'est donc plus celle d'un « ghetto constamment sur la défensive » (p. 295) mais celle de « minorités agissantes » prenant la parole, forgeant une identité collective et contribuant à l'édification pluraliste de la société dans laquelle elles s'insèrent.

AUTEURS

GILLES FERRÉOL

Université de Poitiers, LARESCO-ICOTEM